

Dédicace de *Alcionée*

Auteur : Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

[émotion](#), [famille de la dédicataire \(oncle\)](#), [jugement](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Alcionée, tragédie*

Auteur de la pièce Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Date 1640

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ryer, Pierre Du (1605-1658) Dédicace de *Alcionée* 1640.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1120>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A · MADAME
MADAME
LA DVCHESSE
D'AIGVILLON.



ADAME,

I'ay toujours apprehendé que
à

cet Ouvrage ne ressembloit à ces peintures qu'il faut voir seulement de loing ; mais il semble que ie ne doiue plus douter de son merite, puis qu'il a pleu à son EMINENCE, & qu'apres luy auoir donné des loüanges , elle luy a donné vne place parmy les ornements de son Cabinet. Car si les moindres choses tirent leur estime de l'opinion des hommes, il ne faut point douter de leur prix quand elles sont estimées par le plus grand esprit de la terre. Ainsi, MADAME, si i'ay fait en tremblant le dessein de vous presenter ALCIONE, ie l'execute aujourd'huy sans

crainte. Et certes lors que son
EMINENCE me fit l'honneur de me
commander de luy porter cét ou-
rage, & de vouloir encores que ie
luy en fisse la lecture apres l'auoir
veu représenter tant de fois, ie crus
qu'elle autorisoit mon entreprise, &
qu'elle me rendoit l'assurance que
la crainte m'auoit ostée. D'ailleurs,
MADAME, quand vous donniez à
ce Poëme de si fauorables applau-
dissemens, il me sembloit que vous
luy donniez des beautez, & que
vous le rendiez digne de vous estre
offert. Vous vous laissastes toucher
par l'auanture d'ALCIONEE, vous
plaignistes son infortune, & qui

a pitié d'un mal-heureux , ne montrét-il pas clairement qu'il en veut prendre la protection ? Ne trouvez donc pas estrange que ie vous en fasse ressouuenir , & que ie cherche un appuy que vostre bonté sembloit m'offrir d'elle-mesme. Comme vous auez cet auantage de ne vous repentir iamaïs de vos iugemens , & qu'on admire l'égalité de vostre ame entre tant de vertus dont elle est remplie ; j'espere que vous ne dédaignerez pas ce vous auez vne fois approuué , que vous me continuerez l'honneur dont vous auez commencé de me fauoriser , &

qu'a tant de graces, qui font au-
jourd'huy toute ma gloire, vous
adiousteriez la permission de me
dire

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres-
obeïssant seruiteur,
DV RYER.